

Roger Hanin dans les pas de Raimu



Ce matin-là, à Artignosc-sur-Verdon, petit village varois de 200 habitants situé au sud-est de Manosque, c'est le seizième jour de tournage de *La Femme du Boulanger*, l'adaptation télévisée du célèbre film de Marcel Pagnol (1938) tiré d'un épisode du roman de Jean Giono *Jean Le Bleu*. La scène du jour se tourne en intérieur, dans la boulangerie reconstruite sur la terrasse du café de la place du village. Très inquiet depuis le départ de sa femme Aurélie (Astrid Veillon) avec le beau berger italien (Marco Bonini), le boulanger Aimable Castanier (Roger Hanin) harcèle de questions Maillefer (Jean Guillon), le dernier

villageois à avoir vu les deux amants. Sous un soleil de plomb et une chaleur accablante, cette scène nécessitera finalement une vingtaine de prises, mettant à rude épreuve l'équipe du film pendant toute la journée.

L'idée d'adapter pour le petit écran ce classique de Pagnol revient au producteur Jacques Nahum. « Il ne fallait pas laisser Marcel Pagnol dans les archives du cinéma noir et blanc. Il appartient au patrimoine national et mon rôle était de présenter son œuvre, soixante ans après, à un très vaste public », explique-t-il. Une fois achetés les droits du film à Jacqueline Pagnol (la femme du cinéaste) et signée la production avec France Télévision, la question de la distribution s'est posée avec acuité. Après l'inoubliable interprétation de Raimu, quel comédien pouvait endosser le rôle d'Aimable sans être écrasé par le poids d'un tel héritage ?

Avec le réalisateur Nicolas Ribowski (également réalisateur de *Navarro*, la série policière de TFI, et que Jacques Nahum a fait débiter, en 1976, sur un épisode de *Sam et Sally*), le nom de Roger Hanin est le premier qui nous soit venu à l'esprit, reconnaît le producteur. Pour les téléspectateurs, Roger est évidemment associé au personnage de Navarro, mais il possède la faconde méridionale chère à Pagnol. Même si, pour certains, c'est un pari osé. » Et s'il a d'abord tergiversé avant d'accepter le rôle principal, c'est pour un motif linguistique. « L'accent provençal me gênait vraiment, avoue-t-il. Moi, j'avais une opinion trop modeste de Marcel Pagnol. Je ne soupçonnais pas qu'il était aussi important. Car ce n'est pas un auteur régionaliste, mais bien de langue française. C'est en lisant l'extraordinaire adaptation de *La femme du boulanger* que j'ai eu cette révélation. Heureusement. Car avec *Au bon beurre* et *Les grandes familles*, ce tournage est le plus magnifique de toute ma carrière à la télévision. » Au point de se laisser aller à cette confiance : « Un jour, dans un restaurant, j'ai croisé Jacqueline Pagnol. Elle s'est avancée vers moi et m'a dit : « Quand je vous regarde, je vois Raimu. » Alors que je me trouve beaucoup plus beau que lui ! » sourit-il.





Opinion partagée par Astrid Veillon, choisie pour succéder à Ginette Leclerc dans le rôle d'Aurélie. Ce téléfilm constitue un tournant dans la carrière de cette jeune comédienne qui, après avoir débuté dans des sitcoms, a enchaîné les tournages : *Sous le soleil*, *Les Cordier, juge et flic*, *Nestor Burma*. À 27 ans, elle est la brûlante femme du boulanger que la production avait imaginée. « Dans le téléfilm, l'histoire se situe en 1950, une époque où les femmes avaient des formes assez généreuses », précise Jacques Nahum. « J'ai été choisie parce qu'ils recherchaient une Aurélie plantureuse et provocante », reconnaît facilement Astrid Veillon. Avant d'ajouter : « Aimable, c'est l'homme de la vie d'Aurélie. Il est tellement rassurant, tendre et protecteur qu'elle l'aime profondément. Même si elle succombe au charme du berger italien. »

Dans ce manège à trois, les téléspectateurs vont découvrir Marco Bonini, un comédien romain de 26 ans qui interprète le rôle du berger. Encore inconnu du public français, ce brun ténébreux, irrésistible en latin lover, devrait rapidement faire parler de lui. D'autant que cette adaptation (une « nouvelle version » et surtout pas un « remake ») offre une plus large place à sa romance avec Aurélie. Pour les besoins de la télévision, et en accord avec Jacqueline Pagnol, certaines scènes du film original ne figurent plus dans ce téléfilm de quatre-vingt-dix minutes (contre 2 h 10 à Pagnol).

« Il fallait donner plus de rythme à cette comédie dramatique », admet Jacques Nahum. De l'œuvre de Marcel Pagnol, il faudra donc attendre la diffusion du téléfilm sur France 3 pour envisager les comparaisons et voir comment le folklore provençal a été restitué. En attendant, Roger Hanin, exalté mais épuisé par ce tournage, conclut : « Je n'avais encore jamais interprété un personnage aussi fragile, violent, émouvant, drôle et passionné. Finalement, ce boulanger me ressemble énormément. La seule différence, c'est sa candeur. Au retour d'Aurélie, Aimable lui pardonne son adultère car il ne peut pas vivre dans la solitude. Alors que moi, j'ai parfois besoin d'être seul. »